



HAL
open science

**Les appréciations savoureuses qu'un membre de la
Société géologique de France portait sur ses confrères il
y a plus de 150 ans**

Philippe Grandchamp

► **To cite this version:**

Philippe Grandchamp. Les appréciations savoureuses qu'un membre de la Société géologique de France portait sur ses confrères il y a plus de 150 ans. Travaux du Comité français d'Histoire de la Géologie, 1996, 3ème série (tome 10), pp.171-178. hal-00933511

HAL Id: hal-00933511

<https://hal.science/hal-00933511v1>

Submitted on 20 Jan 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TRAVAUX
DU
COMITÉ FRANÇAIS D'HISTOIRE DE LA GÉOLOGIE
- Troisième série -
T.X (1996)

Philippe GRANDCHAMP
Les appréciations savoureuses qu'un membre de la
Société géologique de France portait sur ses
confrères il y a plus de 150 ans

COMITÉ FRANÇAIS D'HISTOIRE DE LA GÉOLOGIE (COFRHIGEO) (séance du 27 novembre 1996)

L'un des problèmes auxquels est confronté l'historien des sciences dès qu'il veut recueillir des informations sur les hommes qui, dans le passé, ont contribué aux progrès d'une discipline - comme la Géologie, par exemple - c'est celui des sources documentaires. Trop souvent, en effet, il doit se rabattre sur la lecture des éloges académiques ou des notices nécrologiques. Or quelle que puisse être leur richesse (et parfois leur longueur), ces textes ne disent jamais la vérité. Rédigés la plupart du temps dans un style laudatif, ils occultent toujours une partie plus ou moins importante de la personnalité de l'homme dont ils retracent la vie. N'y a-t-il pas alors, à ne s'appuyer que sur eux, danger d'enjoliver le passé (attitude tout aussi condamnable que celle qui consiste à le mépriser) ?

Pour cette raison, la découverte de témoignages ayant échappé à cette sorte de censure officielle doit être considérée comme une véritable aubaine. Par la note discordante qu'ils introduisent - surtout s'ils sont polémiques -, ils viennent rétablir d'une certaine façon l'équilibre en permettant d'apprécier à leur plus juste valeur des hommes que nous ne connaissons jamais autrement qu'à travers ce que leurs contemporains ont pu écrire à leur sujet.

C'est précisément le cas d'une série d'annotations manuscrites trouvées sur un exemplaire de la liste des membres de la Société géologique de France établie en mars 1838. Cette pièce est conservée aujourd'hui à la bibliothèque de la Société, dans un volume où elle est reliée avec d'autres documents dont les dates de parution s'échelonnent de 1832 à 1874, et l'on doit à [Martin Rudwick](#) d'avoir découvert son existence. Quant aux annotations proprement dites, toutes ont été écrites à la mine de plomb dans la marge du texte imprimé, en face des noms de pas moins de 94 membres de la Société géologique de France, ce qui correspond à peu près au quart de l'effectif de l'époque (lequel s'élevait à 391). Déchiffrer ces appréciations s'avère parfois difficile (notamment à cause d'un malencontreux coup de massicot qui en a tronqué plus d'une) ; néanmoins, moyennant un peu de persévérance, il est possible de reconstituer le libellé exact de la quasi-totalité d'entre elles.

Que nous apprend donc la lecture de ces petites phrases ?

Tout d'abord, bon nombre de ces annotations font allusion aux travaux ou aux recherches menées par tel ou tel membre de la Société géologique. Il est du reste facile d'en trouver la confirmation en dépouillant le *Bulletin de la Société géologique* ou les *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, voire parfois les manuels didactiques de l'époque.

Dans ce cas, l'allusion est souvent laconique (pour ne pas dire lapidaire !). En voici quelques échantillons :

VOLTZ
LARTET
FUEL

Jurassique
Mâchoire de singe
Caverne de Brengues

MAGNEVILLE

Charles D'ORBIGNY

Cela n'exclut pas pour autant l'humour :

DE BOISSY

spécialiste du genre *Helix*

Louis AGASSIZ

auteur des *Recherches sur les Poissons fossiles*

DEFRANCE

auteur d'un grand nombre d'articles insérés dans le *Dictionnaire des Sciences Naturelles*

MELLEVILLE

propriétaire à Laon (Aisne)

Cette dernière annotation est d'autant plus intéressante que, par son tour spirituel (Melleville, si on comprend bien, n'est qu'un grossier Laonnois), elle se fait l'écho d'une querelle aujourd'hui oubliée : en 1839, Melleville avait attaqué les travaux de [d'Archiac](#) relatifs à la géologie du département de l'Aisne, et ce dernier avait dû protester à plusieurs reprises dans le *Bulletin de la Société géologique de France* avant de triompher de son détracteur.

Le cas n'est d'ailleurs pas isolé : d'autres disputes sont évoquées, et même de façon plus explicite :

BERTHELOT

Calcaire de Ranville

Calcaire pisolithique

Hélicophile

Ichthyophage

beaucoup de mots

calcaire grossier laonnais
(supprimez calcaire)

Ténériffe ?

Allusion à une controverse qui éclata entre Berthelot et Pentland a propos de la visibilité du pic de cette île depuis le littoral et jusqu'à une certaine distance en mer

Entre Rozet et moi une guerre à mort

Dans un ouvrage sur la géologie des Vosges, Hogard avait fait des emprunts déguisés à Rozet, avec - circonstance aggravante - plusieurs fausses imputations contre lesquelles Rozet (alors Secrétaire de la Société géologique de France) avait dû s'élever.

HOGARD

Toujours dans le registre des allusions aux travaux, l'annotation peut aussi viser à dénoncer les travers de certains confrères, comme par exemple la tendance à vouloir s'approprier ses propres découvertes ou son domaine d'études :

LEYMERIE

Professeur, ancien Directeur de l'Ecole La Martinière de Lyon

Le Chouin bâtard et le Dépt. de l'Aube
Toujours lui !

VALENCIENNES

Professeur au Muséum d'histoire naturelle à Paris

Il avalerait la mer et les poissons

Fustigés, également, ceux qui travaillent pour de l'argent ;

BUCKLAND

connu pour avoir rédigé un ouvrage célèbre accordant Bible et Géologie dans le but d'empocher une partie des 8000 livres laissées par testament par le Comte de Bridgewater

la Science est lucrative

Même attitude sévère à l'égard de ceux qui se servent des travaux des autres. Ainsi les vulgarisateurs

sont regardés avec dédain :

HUOT

Collaborateur et rédacteur de divers ouvrages périodiques et scientifiques

il compilait, compilait, compilait

PASSY

auteur d'une notice géologique dans laquelle il avait reproduit une coupe donnée par H.-T. De La Bèche

accessoire et compilation

et les traducteurs tournés en dérision à coups de vers de mirliton :

LE COCQ

connu pour avoir traduit de l'allemand deux ouvrages de Léopold De Buch

Sur Pégase et [de Buch](#) un jour il est monté et galope avec eux vers l'immortalité

PROVANA

connu pour avoir traduit de l'anglais trois ouvrages de H.-T. De La Bèche

Sur Pégase et Labeche un jour étant monté il galope avec eux vers l'immortalité

Un autre lot d'annotations évoquent plus particulièrement le rang, l'âge, voire des détails plus personnels encore.

Les aînés, pour commencer, n'inspirent guère le respect :

DE BONNARD

Auteur d'un *Aperçu géognostique des terrains* publié en 1816

passé

FLEURIAU DE BELLEVUE

Auteur d'*Observations géologiques sur les côtes de la Charente inférieure* (1814)

ancien et passé

La position sociale est diversement appréciée :

LEFEVRE

Ingénieur civil

ouvrier

ADAM

Inspecteur des Finances

de l'or

DE ROISSY

Chef des entrepôts de tabac n'ayant jamais rien publié qu'un catalogue de fossiles

La *carotte* rend plus que la coquille

Les militaires (ou assimilés) en prennent aussi pour leur grade :

PUZOS

sous-intendant militaire

rugosus

PERRIN

officier en retraite

Ptycodus

NAYLIES

Colonel de Cavalerie

origine douteuse

PUILLON-BOBLAYE

Capitaine envoyé en mission successivement en Morée puis à Alger

Spartiate et Bédouin

Et les membres d'autres Sociétés Savantes s'attirent des sarcasmes :

MICHELIN

Membre du conseil de la Société d'Encouragement

vivons d'illusions

ROBERTON

Président de la Société anthropologique de Paris

restons chacun chez nous

HERICART DE THURY

Président des Sociétés d'Agriculture et
d'Horticulture ; Directeur des Carrières de
Paris

une rose dans les catacombes

Mais il arrive également que soient livrés des détails plus insolites. Par exemple des détails à ranger au chapitre des élégances :

BERTRAND-GESLIN

Le Perruquier endimanché

PITTOIS-LEVRAULT

Magnifique en robe de chambre

RAULIN

Qu'el est votre tailleur ?

Quand il ne s'agit pas de détails d'ordre conjugal :

DAUSSE

Les neiges éternelles des Rousses ont
refroidi son ménage

voire plus intime encore :

VIRLET

Sua hominum perdit loquendo

Un autre aspect très instructif qui ressort de la lecture de ces annotations est la façon dont est jugée la cohorte des sans-grade et des anonymes. Le personnel du Muséum n'inspire guère autre chose que le mépris :

ROBERT

naturaliste-voyageur

la montagne qui accouche

DELAFOSSÉ

aide-naturaliste

patient et stérile

Beaucoup de provinciaux sont regardés comme des gens plutôt limités intellectuellement :

BOUILLET,

de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)

sot

DELANOUE,

de Noutron (Dordogne)

moins que rien

FARINES,

de Perpignan (Pyrénées Orientales)

étroit

THIRRIA,

de Vesoul (Haute-Saône)

suffisant

d'où ce conseil donné à l'un d'entre eux :

TOURNAL,

Pharmacien à Narbonne (Aude)

faites des juleps

D'ailleurs le seul fait de n'être pas Parisien paraît déjà répréhensible :

MOUGEOT,

de Bruyères (Vosges)

provincial

PUTON,

de Remiremont (Vosges)

le vosgien

Et si quelques compétences sont parfois reconnues, elles ne sauraient dépasser l'échelon local :

BUVIGNIER,

de Verdun (Meuse)

géologue départemental

CORNUEL,

de Vassy (Haute-Marne)

géologue cantonal

TRIGER,

du Mans (Sarthe)

géologue au microscope cantonal

J'ai gardé pour la fin l'examen des jugements portés sur les grandes figures, celles qui ont occupé le devant de la scène et laissé un nom dans l'histoire de la Géologie. Car elles ne sont pas davantage épargnées.

A commencer par les deux piliers fondateurs de la Société géologique de France :

Ami BOUÉ

sait beaucoup, a beaucoup vu (mais) point d'élévation dans sa thèse ni de philosophie

Constant PREVOST

pâteux et verbeux

En ce qui concerne les autres, Blainville est estimé *trop grand*, D'Archiac *moyen*, et D'Orbigny (Alcide) à la fois *beaucoup et peu*. D'Omalius D'Halloy est épinglé pour sa *sagacité interromptrice fâcheuse*, et De Verneuil pour la mauvaise qualité de sa vue (*Pourquoi faut-il des yeux ?*).

Aux membres de l'Institut il est reproché, en gros, les mêmes défauts qu'à beaucoup de confrères :

Goût du lucre :

Louis CORDIER

La Science est généreuse par la loi du cumul

Caractère impossible :

Pierre BERTHIER

Ayant fondu la grâce et l'amabilité dans un creuset brasqué, il a trouvé pour formule 0

Parfois, leurs travaux sont encore l'occasion de bons mots :

ELIE DE BEAUMONT

Elevé par les soulèvements raseur éminent

Alexandre BRONGNIART

l'Etiquetomane

Ce dernier académicien est, de plus, taxé de *Népotisme*, affirmation corroborée par l'appréciation portée sur son fils :

Adolphe BRONGNIART

Elevé au fauteuil sous l'égide paternelle

Quant au Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, il n'est pas, lui non plus, à l'abri d'une pique assassine :

François ARAGO

géologue spirituel et superficiel

Personne, on le voit, grand ou petit, célèbre ou méconnu, n'est épargné par la verve incisive de notre scripteur anonyme, lequel, reconnaissons-le, montre souvent un sens aigu de la formule.

Qui est d'ailleurs ce dernier ? On peut se poser la question au terme de cet inventaire. A n'en pas douter, un membre assidu de la Société géologique de France et plus précisément un membre actif du *Bureau* (condition indispensable pour en savoir autant sur ses confrères). Autre point dont il faut tenir compte : les dates. Quatre membres brocardés sont morts en 1840, ce qui laisse à penser que les annotations ont été écrites avant la fin de cette année-là (il est en effet peu probable qu'on se soit permis d'insulter, même anonymement, la mémoire de ces quatre géologues). Cela situerait donc leur rédaction entre 1838 (année où la liste a été imprimée) et 1840. Compte tenu de ces données, le candidat le plus sérieux paraît être [d'Archiac](#) : entré à la Société géologique de France en 1835, il était promu dès l'année suivante *Vice-Secrétaire*, poste qu'il devait occuper deux ans avant d'accéder à celui de *Secrétaire pour la France*, et ce pour deux nouvelles années, ce qui nous mène à la fin de 1839. D'autres raisons militent aussi en faveur de cette paternité : similitude d'écritures, tour éminemment littéraire donné à certaines formules (d'Archiac, ne l'oublions pas, avait entamé une carrière d'écrivain avant de venir à la géologie), controverse avec Melleville évoquée plus haut, etc.

Bien entendu, ce n'est là qu'une conjecture, qu'il conviendrait d'étayer de façon plus solide (ou d'infirmier). Au reste, il n'est pas exclu que plusieurs membres aient participé successivement à la rédaction de ces annotations, se livrant à une sorte de joute fratricide par liste imprimée interposée, ce qui impliquerait de toute façon que le ou les auteurs présumés soient à rechercher parmi les victimes plutôt que parmi les personnes épargnées (lesquelles ne sont que des figures de second plan).

Il est temps de conclure.

Lors de la célébration du cinquantenaire de la Société géologique de France, le 1er avril 1880, [Auguste de Lapparent](#) écrivait dans son rapport d'ensemble :

"il entrerait dans les intentions formelles de nos fondateurs que la Société géologique de France fût largement ouverte, sans distinction de patrie ni d'origine, à tous ceux qui voudraient y chercher quelque appui pour leurs travaux. Non contents de créer une compagnie libre, dégagée de tout esprit de coterie, indépendante de toute doctrine d'école, ils avaient à cœur de proclamer que la géologie ne connaît pas de frontières et qu'elle a tout à

gagner à une intime et constante communication entre les savants des diverses contrées".

Sans doute était-ce là effectivement l'*idéal* que partageaient tous les membres de la Société géologique de France. Mais - et c'est l'un des enseignements que l'on peut tirer de la lecture de ces annotations qui, sans s'inscrire totalement en faux contre ces propos de De Lapparent, du moins les corrigent sérieusement - vouloir en la circonstance tout réduire à cet idéal, n'est-ce pas en fin de compte raconter le passé *tel qu'on le rêve et non tel qu'il fut* ?

Les géologues, qu'ils soient des savants reconnus ou de simples amateurs, sont avant tout des hommes, avec leurs qualités, bien sûr, mais aussi avec leurs limites. Pourquoi donc faudrait-il que ceux qui ont vécu hier aient été à cet égard différents de ceux qui vivent aujourd'hui ? Ces annotations nous le rappellent opportunément : à travers les défauts qu'elles fustigent, c'est bien notre propre image qu'elles nous renvoient finalement. C'est pourquoi nous efforcer de comprendre nos aînés -notamment lorsqu'ils se sont trompés - représente beaucoup plus qu'un simple acte de justice : c'est, véritablement, un moyen de nous éclairer nous-mêmes sur nos propres comportements.